



L'origine exacte du château est inconnue mais un ancien analyste, Daniel Specklin, affirme que c'est Clovis (Clodovig) roi des Francs qui fit construire ce château vers le cinquième siècle lorsqu'il fit la conquête de l'Alsace. Ce château est mentionné officiellement pour la première fois en 1123 sous le nom de Frankenbourg à travers une charte de l'empereur Henri IV.

## « LA CONSTRUCTION DU CHÂTEAU ATTRIBUÉE À CLOVIS »

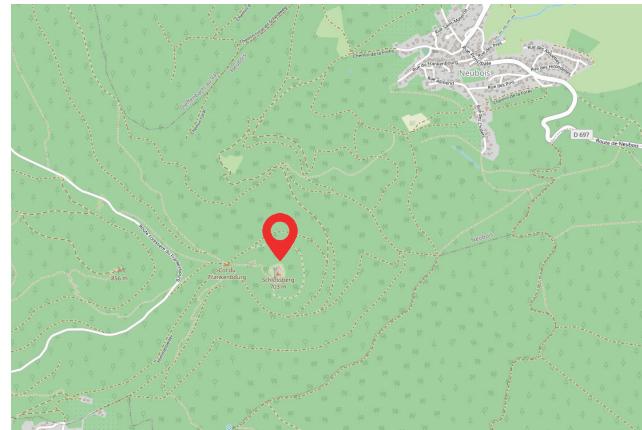
En 1196, la famille de Frankenbourg-Werde acquiert la fonction de Landgrave de Basse-Alsace, donc de représentant de l'Empereur pour cette région, ce que nous pourrions en fait appeler aujourd'hui le Bas-Rhin. D'ailleurs les armoiries du Département du Bas-Rhin sont encore aujourd'hui celle des seigneurs de Frankenbourg-Werde.

La famille décline rapidement et le fief de Frankenbourg passe à l'Évêché de Strasbourg qui l'engage à partir de 1393 à diverses familles : les Lützelstein, les Uttenheim zu Ramstein, les Bock, les Hohenstein.

Encore habité pendant la Guerre de Trente Ans (1618-1648), le château est progressivement délaissé à partir du XVII<sup>e</sup> siècle.

### ACCÈS

À Neubois, stationnez sur le parking du terrain de jeu situé route de Sélestat. Suivre le balisage du Club vosgien (croix bleue) en direction du château du Frankenbourg. 1h15 environ.



### À PROXIMITÉ

#### Autres dépliants du patrimoine

Albé : village pittoresque  
Neubois : le château du Frankenbourg  
Saint-Pierre-Bois : Le Saint-Gilles  
Thanvillé : le cimetière militaire allemand  
Urbeis : le Bilstein  
Villé : Notre Dame

### INFOS

**Office de tourisme de la Vallée de Villé**  
14 place du Marché 67220 Villé  
Tél. : +33 (0)3 88 57 11 69  
info@valleedeville.fr  
<http://tourisme.valleedeville.fr>

Photos : Christophe Dumoulin

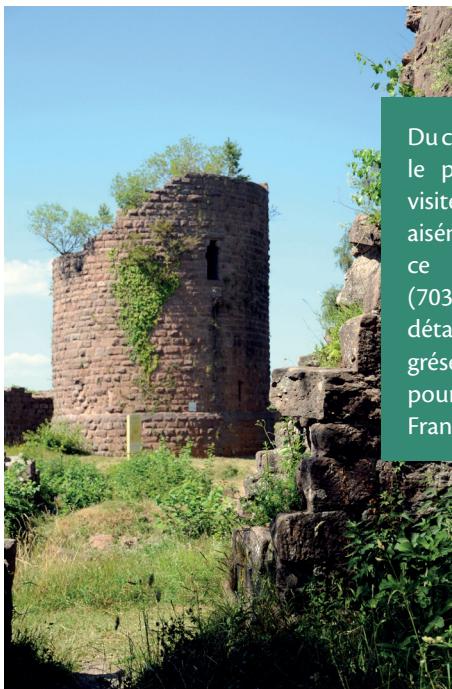
### PATRIMOINE HISTORIQUE

## CHÂTEAU DU FRANKENBOURG

Neubois



## DESCRIPTION DU SITE



Du château, en observant le paysage alentour, le visiteur comprendra aisément le choix de ce sommet conique (703 m), légèrement détaché du massif gréseux de l'Altenberg, pour la construction du Frankenbourg.

Au confluent des deux vallées (Val d'Argent et Vallée de Villé), peu avant leur débouché commun sur la plaine de l'Alsace centrale, ce belvédère naturel permettait de contrôler l'antique Route du Sel, celle des minerais d'argent, la route du vignoble.

On y a également vue sur Sélestat, l'Ortenbourg, l'Ungersberg, le massif du Champ du Feu et le Haut-Koenigsbourg.

### « UNE VUE IMPRENABLE SUR LES DEUX VALLÉES »

Le sommet qui porte le Frankenbourg présente des aménagements bien plus anciens que le château du Moyen-Âge. En effet, une monumentale enceinte en pierres sèches se situe à mi-pente entre le col et le sommet.



Un sentier fléché par le Club Vosgien invite à s'engager à droite dans la montée pour découvrir un tronçon bien conservé d'un mur païen identique à celui du Mont Ste-Odile, et présentant les mêmes techniques d'assemblage (mortaises et tenons de bois en forme de queue d'aronde).

### « LE CHÂTEAU CONSTRUIT SUR UN SITE PLUS ANCIEN »

À défaut de trouvaille archéologique probante, la datation de ces deux enceintes reste incertaine. Cette enceinte a partiellement servi de carrière pour la construction du château médiéval.

Les vestiges du Frankenbourg témoignent d'une construction hétérogène : au seul niveau inférieur de l'enceinte du château, on relève 11 sections réalisées dans 6 modes de taille différents !

L'enceinte épouse exactement la forme du soubassement rocheux. Le haut-château est accessible par une rampe qui oblige le visiteur ou l'assaillant à longer la fortification, à portée du donjon.



La porte a été plusieurs fois remaniée. Pour la protéger, on a édifié, au XII<sup>e</sup> siècle, une tour de flanquement triangulaire percée de curieux orifices circulaires : des canonnières à redans. Les cercles concentriques, en escalier, s'expliquent aisément : une taille lisse aurait transformé ces ouvertures en véritables entonnoirs.

A l'intérieur du château, le regard est attiré par le donjon circulaire construit au XIII<sup>e</sup> siècle en belles pierres à bosses dont certaines portent des marques de tâcherons, la signature des tailleurs de pierres.

Il sert de dernier réduit et contrôle l'accès du château par son flanc nord. Une porte à mi-hauteur atteste que l'accès au donjon s'effectuait à l'étage.

Le logis seigneurial, bien que ruiné, reste facile à repérer. Il s'adosse à l'enceinte dans laquelle s'ouvrent deux fenêtres séparées par une cheminée. Devant les restes du logis, le puisard s'ouvre sur une citerne.

Le mur d'enceinte ne présente aucune meurtrière. La défense s'effectuait par le sommet du mur. Près du donjon, un escalier donne accès au chemin de ronde réalisé tardivement, soutenu par des corbeaux en saillie encore en place.